

Galerie de portraits

Viniacum voulait profiter de cette journée pour montrer tout ce que la ville possède en terme d'histoire et de citoyens qui méritent le respect

« On a des atouts qui ne sont pas connus. C'était l'occasion ou jamais de les montrer ». Les animations n'ont donc pas manqué autour de cette journée consacrée au patrimoine. Un repas tout d'abord avec une soixantaine d'invités qui ont fait et qui font honneur à leur ville.

Vénissieux, c'est par exemple une jeunesse qui se bat. C'est un David Penalva, graveur ornementaliste sur pierre, devenu meilleur ouvrier de France.

C'est un Frédéric Cessin, judoka au palmarès national, qui fait partager bénévolement sa passion aux gamins de l'école du Centre.

C'est aussi une Sylvie Didone, excusée au repas, mais bel et bien présente aux derniers JO d'Atlanta. C'est un Nordine Daouadji qui prépare un mémoire sur l'histoire locale dans le cadre de sa maîtrise. Ce sont ces jeunes du Presto Vénissien qui clôtureront un peu plus tard le concert donné à l'église Saint-Germain. Encore ces futurs professionnels de la restauration au lycée Hélène-



La reconnaissance et l'émotion du marquis de Quinsonas-Oudinot et de son épouse

Boucher, spécialement ouvert pour l'occasion.

Vénissieux, c'est un patrimoine industriel qui a élevé en son temps la ville capitale du thermos et de la toile cirée. Ce fut aussi la terre des rosiéristes les plus connus dont Pernet-Ducher, l'inventeur de la rose jaune. Les descendants actuels qui perpétuent aujourd'hui la tradition, comme M. Gaugard à Feyzin, Mme Ducher à Corbas,

ou encore M. Massad représentant la maison Guillot à Marseille, ont été enchantés de cette étape vénissienne.

Emile Vilaplana a beau estimer que l'on en fait beaucoup trop sur lui, son nom n'en reste pas moins inscrit au livre des records pour l'un de ses merveilleux cadrans solaires qu'il fabrique. Tout comme le nom d'Etienne Bally restera inscrit au palmarès du championnat



Le beau final offert par les trois chorales de la ville à l'église Saint-Germain

d'Europe de la distance reine de l'athlétisme.

La liste serait encore longue mais l'idée d'inviter tous ces Vénissiens a été judicieuse. M. Cogoluhenes, directeur de la revue « Rive gauche » éditée par la société d'histoire de Lyon et Mme Etcheverria, re-

présentant le patrimoine Rhône-alpin, n'auront eux aussi pas regretté le déplacement. Il y a quelques années, ces deux derniers n'auraient jamais imaginé que le patrimoine les fasse se rendre à Vénissieux.

Et puis il y a eu enfin ce concert à l'église Saint-Ger-

main. La chorale Debussy et celle du centre social du Moulin-à-Vent ont fait partager leur enthousiasme et la chorale Jean Wiener a impressionné les connaisseurs.

Il y en a des choses à Vénissieux, mine de rien.

X.B.

Viniacum
Société d'histoire locale et de
sauvegarde du patrimoine
de Vénissieux

LE PROGRES - LYON MATIN
VENISSIEUX
Lundi 6 octobre 1997